

La co-présidente de Swiss Nursing Students se présente

«L'enjeu central pour nous est l'initiative sur les soins infirmiers»

Etudiante en Thurgovie, Larissa Staub co-préside Swiss Nursing Students avec Charlène Bonjour. Elle raconte ici comment elle a trouvé sa voie dans les soins infirmiers après un apprentissage et pourquoi elle s'engage pour la profession.

Interview: Martina Camenzind

Soins infirmiers: Quelle est votre parcours?

Larissa Staub: J'ai 27 ans et je vis avec mon partenaire et notre chien en Thurgovie. J'ai d'abord fait un apprentissage de planificatrice de chauffage, mais je me suis rendu compte qu'il me manquait quelque chose. J'ai commencé un apprentissage supplémentaire en tant que monteuse en chauffage, mais d'une certaine manière, ça ne me convenait pas. Lors d'un entretien au service d'orientation professionnelle, il s'est avéré que le domaine de la santé et du social me correspondait. A l'occasion d'un stage dans les soins à l'Hôpital cantonal de Frauenfeld, je suis tombée amoureuse du métier dès le premier jour. Ensuite, la seule question était de savoir si je suivrais la voie d'ASSC ou directement l'Ecole supérieure (ES). Et maintenant, j'en suis déjà à ma troisième année en ES. Ça a demandé une certaine organisation et le salaire de la formation est un défi si vous avez déjà gagné de l'argent auparavant. Mais sinon, je terminerai ma formation en septembre.

Depuis combien de temps êtes-vous membre de Swiss Nursing Students (SNS)?

Depuis ma première année de formation. Notre ancienne enseignante, Gisela Pristas, était responsable de la politique professionnelle dans notre école. Il ne s'agissait pas tant pour elle de savoir si nous voulions rejoindre l'ASI ou SNS mais plutôt pourquoi pas. Je trouve important que nous ayons notre mot à dire dans la profession. Alors que SNS cherchait de nouveaux membres pour son

comité, quatre d'entre nous se sont rendues à l'assemblée générale organisée à Berne. C'est ainsi que je me suis retrouvée au comité.

Vous êtes maintenant co-présidente de SNS.

J'étais déjà co-présidente avec Quentin Ulmann l'année dernière, maintenant j'ai été réélue à la co-présidence avec Charlène Bonjour. Elle est responsable de la Suisse romande et moi de la Suisse alémanique.

Quels sont les avantages de l'adhésion à SNS?

Pour moi, en tant que professionnelle, il est important d'avoir un interlocuteur lorsque j'ai des questions, qu'elles soient d'ordre juridique ou professionnel. Je sais que quelqu'un est là. Ce que j'aime profondément, c'est le réseautage. Vous entrez en contact avec

Larissa Staub aime spécialement le contact avec les autres étudiants.

de nombreuses personnes différentes. C'est aussi intéressant pour plus tard – vous pouvez échanger des idées, peut-être entendre parler d'un endroit où une équipe cool travaille. Nous sommes également en contact étroit avec l'ASI elle-même et pouvons relayer ses préoccupations aux étudiants.

Que faites-vous concrètement?

Un enjeu important est de mieux faire connaître SNS. Je ne connaissais moi-même rien de SNS avant et je savais peu de choses sur l'ASI. Maintenant, à cause du coronavirus, nous utilisons surtout les réseaux sociaux.

Etudier au temps du Covid

Nous nous présentons actuellement dans une série de publications sur les réseaux sociaux.

Sur quoi travaillez-vous?

Nous sommes en train de répartir les responsabilités au sein du comité. L'enjeu central pour nous est la votation sur l'initiative sur les soins infirmiers, qui aura sans doute lieu prochainement. Nous voulions aussi aborder d'autres projets, par exemple avec des rencontres dans les régions linguistiques. Mais à cause du coronavirus, cela ne peut pas être planifié maintenant. Nous travaillons aussi à faire en sorte que les personnes qui sont actuellement membres de SNS restent membres de l'ASI après avoir obtenu leur diplôme.

Y a-t-il un sujet qui vous tient particulièrement à cœur?

Sur le plan professionnel, j'ai choisi de me concentrer sur la psychiatrie. Je suis particulièrement préoccupée par la façon dont les enfants et les jeunes souffrent de la pandémie et remplissent les hôpitaux. C'est un sujet auquel je voudrais rendre attentif.

Qu'en est-il des étudiants et jeunes diplômés sur qui la situation pèse aussi?

Je demande souvent «Comment vas-tu?» et je m'y intéresse vraiment. Je pense qu'il est important de prendre le temps de s'asseoir pendant cinq minutes et de faire une pause pendant chaque service, même si c'est stressant. En psychiatrie, nous l'apprenons assez tôt. Nous élaborons des stratégies d'adaptation avec les gens, nous devons le faire aussi pour nous-mêmes. Ce qui m'inquiète un peu, c'est que la formation n'est pas suffisante à cause de la pandémie parce qu'au niveau pratique, le temps manque. J'aime aussi travailler en équipe, ce qui est plus difficile quand on étudie à domicile.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



Charlène Bonjour,

23 ans, étudie les soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source, à Lausanne. Depuis novembre 2020, elle co-préside l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS).

Quelle étrange période pour être étudiant !

Au cours de notre 2ème année de formation, nous avons été amenés à analyser des situations de soins sous un angle nouveau. Nous avons appris à nous intéresser au positif, à la santé plutôt qu'à la maladie. A mettre en avant les forces de nos patients plutôt que leurs faiblesses. Au vu de la période particulière que nous vivons, j'ai décidé d'utiliser cette approche pour relever les choses positives que j'ai vu émerger chez les étudiants de ma volée.

Tout d'abord, la qualité la plus remarquable que j'ai pu constater est l'adaptation. Du jour au lendemain, notre bachelor a pris une toute autre tournure: des cours à distance, des nouveaux programmes informatiques à apprivoiser, des modalités d'examens changeantes jusqu'au dernier moment... J'ai été bluffée par la capacité d'adaptation de mes camarades qui ont su changer leurs habitudes très rapidement, et de la tolérance dont ils ont fait preuve vis-à-vis de nos professeurs.

Cette situation nous a également permis de renforcer les liens au sein de notre volée, nous sommes devenus plus solidaires. Lorsque certains expriment leur manque de motivation, d'autres leur donnent des astuces et les encouragent. Aujourd'hui plus que jamais, nous nous entraisons et nous nous soutenons dans ces moments de doutes, de remise en question et d'incertitude.

Enfin, j'aimerais relever l'intérêt grandissant des étudiants pour les enjeux de la profession infirmière. J'ai eu des échanges avec plusieurs étudiants qui ont pris conscience de l'importance du soutien que l'ASI représente pour les infirmières et infirmiers en Suisse. Cette situation sanitaire les a sensibilisés à l'importance de devenir membre de Swiss Nursing Students (SNS). En tant que membre du comité de SNS, j'ai pris beaucoup de plaisir à répondre à leurs questions concernant les actions et le fonctionnement de notre association. Ce n'est pas tous les jours facile d'être étudiant en période d'épidémie, cependant je suis sûre que cette épreuve nous permettra de développer de nouvelles compétences qui nous seront très utiles tout au long de notre carrière.



Tu souhaites échanger sur ce qu'implique le fait d'être étudiant à l'heure actuelle? Ecris-moi à charlene_bonjour@yahoo.fr.